

De nombreux Haut-Savoyards ont assisté aux cérémonies de Yad Vashem à Jérusalem : Trois missionnaires du Juvénat de Ville-la-Grand élevés au rang de "Juste" d'Israël

Près de 300 militaires de « Tsahal », officiels, enfants des écoles, et une délégation comprenant une trentaine de Haut-Savoyards conduite par M. Raymond Bardet, maire de Ville-la-Grand, conseiller général et conseiller régional, étaient rassemblés jeudi matin dans le célèbre jardin de Yad-Vashem à Jérusalem afin d'honorer trois missionnaires du Juvénat de Ville-la-Grand qui, durant la dernière guerre, ont sauvé plus de 2.000 juifs. Sur cette colline qui domine la ville sainte et qui est contiguë au cimetière du Hertzol où reposent notamment Ben Gourion, le père-fondateur d'Israël, et Golda Meir, longtemps président du conseil, trois arbres ont été plantés dans la célèbre allée des Justes à la mémoire du Père Louis Favre, torturé et fusillé par les Allemands, du Père Pernoud, décédé, et de Frère Raymond Boccard, seul survivant, et qui a eu le privilège de mettre en terre son olivier. Ce qui ne l'a pas dérangé puisqu'il est toujours le jardinier attitré du Juvénat.

Les cérémonies officielles de jeudi ont été l'occasion, pour l'Etat d'Israël, de témoigner sa reconnaissance envers des religieux haut-savoyards qui avaient organisé un véritable réseau qui a sauvé des chambres à gaz plus de 2.000 juifs. A la lumière de ce chiffre, on comprend mieux la décision de l'Etat d'Israël qui, en la circonstance, a réservé un accueil très chaleureux à la délégation française.

La plupart des membres sont arrivés le 28 avril à Tel-Aviv ou Jérusalem. Avec le Frère Raymond Boccard, les Haut-Savoyards, originaires pour la plupart de Ville-la-Grand, mais aussi d'Annemasse, Gaillard, la vallée de Boège, ont pu faire du tourisme. C'est ainsi que Raymond Bardet a pu découvrir Jérusalem, cette ville fascinante qui, en quelques semaines, peut transformer un juif libéral en un nationaliste fanatique ou donner à un chrétien de Bethléem des réflexes de croisé.

Le 2^e Haut-Savoyard à planter son arbre

Frère Raymond Boccard, aujourd'hui âgé de 83 ans, aura été le 2^e Haut-Savoyard à planter son olivier dans l'allée des Justes. Il y a quelques années, M. Jean Deffaugt, ancien maire d'Annemasse et qui avait sauvé de nombreux juifs durant la guerre, s'était vu élever à la dignité de « juste » d'Israël. Il avait pu alors, de son vivant, planter un arbre au jardin de Yad Vashem.

Et parmi les Haut-Savoyards qui assistaient aux cérémonies de jeudi, on remarquait la présence de M. et Mme Roger Deffaugt, le fils de l'ancien maire d'Annemasse effectuant, en compagnie de son épouse, un pèlerinage du souvenir.



M. JEAN DEFFAUGT LORS DES CERÉMONIES QUI SE DÉROULÈRENT A L'INTÉRIEUR DE LA CRYPTÉ. (Cliché Messager)

C'est à 11 h que la cérémonie officielle a débuté dans la crypte du Souvenir. Présidée par M. Pardviel, directeur du comité de Yad Vashem, elle réunissait MM. Philippe de Surmin, chargé d'affaires auprès de l'ambassadeur de France à Tel-Aviv ; Jean Michel Cousseran, consul de France à Jérusalem ; Herz et Pulver, responsables de la résistance juive en France ; le Révérend-Père Favre, économe à Florimond de la congrégation des missionnaires de Saint-François ; Mme Muller, veuve d'un avocat de Lyon qui a été sauvée par les frères du Juvénat de Ville-la-Grand.

Les enfants des écoles ont apporté une gerbe qui fut déposée sur la vaste tombe symbolisant les six millions de victimes de la déportation. Puis, le grand prêtre récita des psaumes en hébreu, en l'honneur des juifs tués.

Quelques minutes plus tard, le cortège abordait l'allée des « Justes » et Frère Raymond Boccard était congratué par les officiels.

Interviewé par les journalistes israéliens

Frère Raymond Boccard planta alors son olivier. Ceux destinés à honorer la mémoire du Père Pernoud et du Père Louis Favre furent respectivement mis en terre par le Père Favre, également missionnaire à la congrégation de Saint-François-de-Sales, et M. Baud de Reigrier, neveu du Père Louis Favre. Plusieurs membres de la délégation haut-savoyarde ont alors arrosé les arbres.

Favre. Afin que l'auditoire cerne mieux la personnalité de ce « prêtre-patriote », Raymond Bardet s'est appuyé sur un article de M. René Mossu, journaliste et P.-D.G. de notre journal durant de nombreuses années.

Et le maire de Ville-la-Grand devait conclure : « Si le temps progressivement efface les blessures, il est important pour toutes les jeunesses de connaître ce qui s'est passé ! ».

Le destin d'un peuple façonne sa conduite

Visiblement ému, au bord des larmes, le Frère Raymond Boccard tenait, en tremblant, la haute distinction de l'Etat d'Israël, où est gravé : « Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier... ».

Chargé d'affaires auprès de l'Ambassade de France, M. Philippe de Surmin a clôturé la cérémonie en évoquant les 2.000 juifs sauvés grâce à l'équipe du Juvénat de Ville-la-Grand et en demandant à ceux qui restent, génération après génération, de préserver et de transmettre les récits de cette époque, pour contribuer encore davantage à la prévention d'éventuels renouvellements.

Cette mission sera poursuivie dans le Genevois puisque la demande du maire de Ville-la-Grand un film vidéo a été réalisé sur place. Il sera largement diffusé dans les écoles et dans les lieux publics.

Francis GRUZELLE.



ASPECT SYMBOLIQUE DE LA MANIFESTATION : FRÈRE RAYMOND BOCCARD PLANTE SON OLIVIER, LE PÈRE FAVRE PLANTANT CELUI DU PÈRE PÉRNOUD ET M. BAUD CELUI DU PÈRE LOUIS FAVRE. (Cliché Messager)